

- Fin d'une politique étrangère indépendante,
- Fin de l'assurance pour soins médicaux et hospitaliers, de l'assurance-chômage, des subventions à l'enseignement et des garderies de jour,
- Fin des prestations supplémentaires aux pensionnés âgés,
- Fin de l'application des codes du travail et des lois sur la santé et la sécurité au travail,
- Danger pour le bilinguisme.

Autrement dit, ce serait la fin du Canada tel que nous le connaissons. Ce ne sont là que des épouvantails plutôt simplistes et ridicules. Ceux qui croient à ce genre de sottises bernent sérieusement les Canadiens et leur gouvernement. Quel gouvernement voudrait compromettre la souveraineté politique du Canada, nos programmes sociaux, notre lutte contre les disparités régionales, notre caractère linguistique particulier, notre identité culturelle unique? Certainement pas un gouvernement conservateur.

Le gouvernement a confiance en notre avenir et en notre capacité de soutenir la concurrence dans le monde. Il croit qu'un traité commercial ne présentera pas de danger pour l'existence du Canada en tant que nation souveraine et indépendante. Il continuera de maintenir des politiques étrangères et nationales distinctes.

Je suis une nationaliste canadienne. Brian Mulroney est un nationaliste canadien. Donald Macdonald est un nationaliste canadien. Peter Lougheed l'est également. Nos critiques n'exercent aucun monopole sur l'amour de notre pays ou sur la fierté qu'il suscite.

L'un de nos éminents journalistes, Richard Gwyn, a présenté le défi de la façon suivante:

"Le libre-échange bilatéral représenterait, de la part des Canadiens, l'affirmation ultime de leur confiance en eux-mêmes, confiance en leur capacité d'entrer en concurrence et de demeurer une entité politique et sociale distincte."

Je crois que les Canadiens ont cette confiance en eux-mêmes.

Merci.